

## Projet 2019-2023 – Axe 2

### Multi-L : De la linguistique de contact aux enjeux sociaux du plurilinguisme

**Responsables :** Isabelle Léglise (CNRS), Valelia Muni Toke (IRD) et Stefano Manfredi (CNRS)

L'axe 2 associe à la prise en compte des enjeux sociaux du multilinguisme une description fine des effets linguistiques du contact de langues. Les travaux qui y sont menés visent à décrire multilinguisme social, plurilinguisme individuel et contacts de langue en s'inspirant d'une part des travaux de la linguistique de contact et d'autre part d'approches sociales du langage. Ce programme s'appuiera, comme lors du quinquennal précédent, sur un réseau de collaborations, au niveau national et international, mobilisé lors de réunions, journées d'études, programmes financés ou publications en commun.

#### Thème 1 : Linguistique de contact

**Animé par Isabelle Léglise et Stefano Manfredi**

Participant.e.s concerné.e.s : Sophie Alby (UG), Fida Bizri (INALCO), Anaïd Donabédian (INALCO), Victoria Khurshudian, Isabelle Léglise (CNRS), Stefano Manfredi (CNRS), Bettina Migge (UCD), Joseph Jean François Nunez (LABEX EFL), Santiago Sanchez Moreano (LABEX EFL)

Participante associée : Claudine Chamoreau (CNRS) dans le cadre des travaux du programme LABEX LC1 et de sa suite

Interlocuteur.e.s extérieur.e.s : Nicolas Quint (LLACAN), Bart Jacobs (Université d'Amsterdam), Evangelia Adamou (LACITO), Claire Saillard (Paris Diderot, LLF), Pascal Vaillant (Paris 13)

On sait que le changement linguistique, en situation de contact de langues, a presque toujours des causes multiples (Thomason et Kaufman 1988). La littérature montre largement « l'importance des facteurs sociaux » dans les résultats du contact, mais peu d'études ont développé ce champ. Bien que les travaux se soient concentrés sur les « facteurs linguistiques », la plupart adoptent un cadre de linguistique historique. Un certain nombre de travaux récents, développés en particulier au sein de notre laboratoire depuis une dizaine d'années, tiennent compte de cet aspect pluri-factoriel dans les explications des phénomènes de contact (Chamoreau et Léglise 2012, Léglise et Alby 2013) en proposant une **approche unifiée en linguistique de contact**. L'objectif de l'approche méthodologique qui a été dessinée, en 7 étapes nécessaires, est de permettre de mieux appréhender la relation entre les facteurs sociaux impliqués dans le contact des langues et leurs effets en termes de changement typologique. Dans cette perspective, les objectifs de notre programme sont de continuer à :

- complexifier le niveau de prise en compte des « facteurs sociaux » – trop superficiellement évoqués dans de nombreuses études ; ces derniers nécessitent en effet

l'approfondissement de travaux sur les situations de contact, **en synchronie**, en tirant profit des travaux anthropologico-linguistiques, pragmatiques et sociolinguistiques

- affiner les « facteurs linguistiques » pris en compte dans la littérature, en s'appuyant en particulier sur les travaux en typologie linguistique, eu égard au contact entre langues non-apparentées et au contact entre variétés de la même langue (d'un point de vue génétique), mais aussi aux caractéristiques typologiques des langues (ces dernières pouvant partager plus ou moins de traits typologiques communs).

Nous pouvons d'ores et déjà nous appuyer sur une grille d'analyse pluri-factorielle (Léglise 2013a) élaborée dans le cadre du projet ANR CLAPOTY et développée dans le cadre du LABEX EFL au sein du programme LC1 « Language Contact and Change ». Les données seront ainsi abordées à travers quatre niveaux d'analyse :

1. Au niveau morphosyntaxique (et suprasegmental lorsque cela sera possible), par la description des réorganisations observables au sein d'une langue (faisant état de variations ou changements, en synchronie ou en diachronie) ou encore par la description des constituants mixtes observés, mêlant des éléments de ce que l'on peut rattacher à au moins deux langues ;
2. Au niveau de l'interaction ou analyse des interactions verbales, par l'identification de la fonction discursive des formes et leurs significations sociales (voir par exemple Auer 1995);
3. Au niveau sociolinguistique, par une mise en relation entre le contexte social et les formes observées ;
4. En termes de typologie enfin, en croisant les phénomènes linguistiques observés avec les différents niveaux et facteurs identifiés. Nous visons par ce biais, dans la continuité des travaux de Winford (2003), entre autres, à contribuer à l'élaboration d'une taxinomie des processus en œuvre dans une situation de contacts de langues en mettant en relation des données sur des paires ou trios de langues et des contextes les plus variés possibles.

Les phénomènes linguistiques particulièrement investigués sur le prochain quinquennal concerneront les réorganisations au niveau du groupe nominal dans des contextes variés liés au contact dit 'asymétrique' entre une langue minoritaire et une langue majoritaire (contacts créole-langue lexificatrice, contacts langue européenne-langues amérindiennes, contacts arabe-langues nilo-sahariennes) pour lesquels certains participants ont déjà de premières analyses : réorganisation dans l'ordre des constituants (Sanchez Moreano 2017), numéraux et détermination (Chamoreau 2015, Alby à paraître, Manfredi 2017), phénomènes de *doubling* etc.. A une autre échelle, nous pourrons également analyser des contextes de contact dit »symétrique« comme c'est le cas pour les effets du contact dialectal, normalement décrits par des termes tels que « koinéisation » (Siegel 1985), « accommodation », « mélange dialectal » (Kerswill 2000) et pour lesquels nous disposons également de premières descriptions (cf. Migge et Léglise 2013 notamment pour le cas des créoles à base anglaise en contact). Anaïd Donabedian et Victoria Khurshudian observeront dans ce cadre les effets du contact dialectal et des convergences typologiques (Haig 2015,

Stilo 2008) parmi les variétés d'arménien. Elles s'intéresseront en particulier au système verbal, dont plusieurs traits sont reconnus comme des enjeux en termes de contact (formes analytiques et formes synthétiques, flexion vs particule, catégories en présence notamment spécialisation aoriste/parfait/évidentiel, présent/progressif, futur simple/futur obligatif/futur prospectif/futur hypothétique).

Les travaux du laboratoire ont déjà permis de développer des systèmes d'annotation sur corpus plurilingues et hétérogènes (Léglise et Alby 2016). La réalisation d'**outils informatiques dédiés aux corpus** devrait également permettre d'avancer dans le croisement des hypothèses et des paramètres importants. Au-delà des fonctions de recherche classiques sur corpus, un certain nombre d'outils de repérage spécifiques pouvant être appliqués sur les corpus hétérogènes seront créés, comme par exemple : le repérage de patrons de structures alternantes, de patrons de calques, de variations dans l'ordre des constituants, etc. Il s'agit d'utiliser de nouvelles approches émergentes dans le domaine de la classification automatique (classification spectrale ou *manifold learning*) pour induire des phénomènes difficilement repérables, car ils sont manifestés sur des données hétérogènes et dispersées (par exemple, la vulnérabilité de certaines configurations de classes syntaxiques à l'alternance de langue). Cette partie du programme, poursuivie jusqu'à fin 2019 dans le cadre du LABEX EFL au sein de l'axe 6 - programme LR1, ne sera malheureusement possible que si nous obtenons le poste d'ingénieur de recherche demandé au CNRS depuis 3 ans.

**Les langues pidgins et créoles** posent pour leur part des questions spécifiques (Thomason 2001 ; Siemud & Kintana 2008 ; Matras 2009 ; Winford 2005 ; Aboh 2015). Les « radical creoles » (dérivant d'un processus de créolisation soudaine) ouvrent des possibilités de changement qui ne sont pas envisageables dans des cas de transmission intergénérationnelle classique (Siegel 2008 ; Winford 2008 ; Comrie 2011). Cependant, les études typologiques ont jusqu'à présent échoué à faire de ces langues une classe linguistique particulière, principalement en raison des méthodes de construction des échantillons utilisés pour les comparaisons (Mc Whorter 1998 ; Bakker et al. 2011). L'importance du contexte socio-historique pour l'émergence et le développement des pidgins et des créoles est en revanche universellement reconnu (Goury 2005 ; Goury et Léglise 2005 ; Winford 1997 ; 2013). De plus, il est important de remarquer que les sources des structures des pidgins et des créoles peuvent être difficilement identifiées à cause de l'intervention de différents processus linguistiques (interférence du substrat, acquisition d'une langue seconde, développements internes, Owens 1993 ; Winford 2013). De ce fait, cette thématique vise, d'une part, à approfondir les problématiques inhérentes à la comparabilité typologique des pidgins et des créoles et, d'autre part, à contribuer à approfondir la question des différentes conditions d'émergence de ces langues. On pourra s'appuyer sur les travaux croisés de participant.e.s étudiant différents créoles à base lexicale romane (Quint, Nunez), germanique (Migge et Léglise) et sémitique (Manfredi, Bizri). La diversité des langues concernées par cette thématique est particulièrement propice à une réflexion collective sur différents niveaux :

- sur le plan notionnel, nous pourrions contribuer à affiner la définition de catégories opérationnelles telles que *pidgin*, *créole*, *pidgin-créole*, et *post-créole* ;

- sur le plan sociolinguistique, l'analyse des différents domaines d'acquisition des langues pourra apporter de nouveaux éléments à la compréhension des motivations sociales des processus qui font partie de ce qu'on appelle pidginisation et créolisation ; nous pourrions en particulier discuter des différents modèles liés à la genèse des langues pidgins et créoles tels que : *créolisation abrupte*, *créolisation graduelle*, *langue seconde* (cf. notamment la classification de Siegel (2008) proposée pour le Pacifique mais non testée sur d'autres cas).
- sur le plan linguistique, la possibilité de croiser des études descriptives sur des pidgins et des créoles lexicalisés par des langues différentes pourra contribuer aux problématiques inhérentes à leur comparabilité typologique au sens large, avec une attention particulière pour la syntaxe et la sémantique de la phrase complexe, la typologie lexicale, la polyfonctionnalité et la transcatégorialité des marqueurs grammaticaux (en liaison avec les axes 1 et 3).

Pour ce dernier point, nous pourrions en particulier bénéficier des travaux réalisés au sein de l'opération de recherche GD2 « La syntaxe de la phrase complexe dans les langues créoles » dirigée par Stefano Manfredi et Nicolas Quint (LLACAN) au sein de l'axe 3 du projet LABEX-EFL jusqu'à fin 2019.

Une journée d'étude inter-axes pourrait être envisagée sur la question de l'ordre des mots dans le groupe nominal.

## **Thème 2 : Gestion du multilinguisme par les institutions et les acteurs sociaux**

### **Animé par Isabelle Léglise et Valelia Muni Toke**

Participant.e.s concerné.e.s : Sophie Alby (UG), Fida Bizri (INALCO), Anaïd Donabédian (INALCO), Suat Istanbulu (LABEX EFL), Isabelle Léglise (CNRS), Bettina Migge (UCD), Valelia Muni Toke (IRD), Joseph Jean François Nunez (LABEX EFL), Santiago Sanchez Moreano (LABEX EFL)

Participante associée : Claudine Chamoreau (CNRS) en lien avec le LMI MESO « Mobilités, Gouvernance et Ressources dans le bassin méso-américain »

Interlocuteur.e.s extérieur.e.s : Sabine Gorovitz (Brasilia), Judith Purkarthofer (Oslo)

Les contextes multilingues constituent un objet d'observation sociolinguistique multidimensionnel, pour lequel se pose crucialement la question des échelles (*scales*, Blommaert 2007). En effet, si l'analyse des politiques linguistiques des Etats n'est pas réductible à celle des pratiques langagières quotidiennes des individus (par exemple au sein de familles transnationales), l'une et l'autre se situent sur un continuum et sont articulées de façon serrée, notamment autour de la notion d'agentivité (*agency*, Fogle & King 2013). La réflexion est donc menée selon deux approches complémentaires : l'une est consacrée à la question de la transmission des langues dans la migration, l'autre aborde les pratiques institutionnelles dans les contextes multilingues. Ces deux axes explorent les pratiques langagières des individus plurilingues – en tant que pratiques sociales – dans des situations

où les logiques étatiques sont à même de les influencer, de les faciliter, ou au contraire de les prohiber.

Ce thème englobe ainsi une large variété de terrains, majoritairement situés au Sud, et impliquant tous l'étude des choix et des idéologies qui régimentent (Kroskrity 2000) les pratiques langagières multilingues.

#### **a) Mobilités et familles transnationales**

Nous poursuivrons les travaux menés sur les contacts de langues induits par les mobilités en particulier dans les pays du Sud, sur le devenir des répertoires linguistiques des individus dans la migration et sur la transmission ou non transmission des langues dans le cas de familles transnationales (Levitt & Glick Schiller 2004, Sánchez, 2007) plurilingues.

Les travaux seront réalisés en particulier auprès de familles transnationales entre Guyane et Brésil (Isabelle Léglise en collaboration avec Sabine Gorovitz), Suriname et Guyane (Bettina Migge), pays hispanophones et plateau des Guyanes (Santiago Sanchez Moreano), familles transnationales entre Europe et Moyen-Orient (Suat Istanbulu), familles transnationales entre Sénégal et France (Joseph Jean François Nunez). Ils incluront aussi les mobilités de population au Mexique (Claudine Chamoreau).

Du point de vue méthodologique, l'approche suivie sera de type ethnographique et s'inspirera des travaux actuels dans le domaine de l'étude des répertoires linguistiques (Busch 2015) ; les recherches s'appuieront à la fois sur l'analyse précise d'interactions situées que l'on choisit de nommer « pratiques langagières hétérogènes » (Léglise 2013) et sur l'étude de biographies langagières et de généalogies. Enfin, des approches pluridisciplinaires seront favorisées sur les différents terrains avec notamment des géographes, anthropologues, sociologues et le recours à des instruments de coopération comme le LMI MESO « Mobilités, Gouvernance et Ressources dans le bassin méso-américain ».

Les objectifs de notre programme seront, au travers d'études de terrain précises :

- de discuter des notions de « transmission intergénérationnelle » et « politique linguistique familiale »
- de croiser les logiques des Etats avec celles d'individus et de familles dont les liens et les affiliations dépassent celles des Etats
- d'interroger le rapport entre idéologies langagières et pratiques quand il s'agit de nommer ou de transmettre des ressources langagières qui sont ressenties comme un capital linguistique, mais aussi comme un patrimoine.

#### **b) Pratiques langagières plurilingues et relations aux institutions**

Nous poursuivrons également le travail de collaboration pluridisciplinaire qui a été mise en place au cours du contrat précédent, notamment par Valelia Muni Toke (Lemercier, Muni Toke & Palomares 2014). Il s'agit ici d'explorer, outre le terrain de l'éducation plurilingue et les difficultés de sa mise en œuvre dans les pays du Sud (Alby & Léglise 2016, Muni Toke 2016), les domaines de la santé et de la justice (Muni Toke 2017). Les terrains sont ici situés

principalement dans les Outre-mer français, à savoir en Guyane (Sophie Alby et Isabelle Léglise), à Mayotte (Valelia Muni Toke, en collaboration avec les sociologues Elise Lemerrier et Elise Palomares de l'Université de Rouen) et dans le Pacifique Sud (Valelia Muni Toke, Nouvelle-Calédonie et Wallis-et-Futuna). Au plan théorique et empirique, les objectifs de ce programme sont de

- développer une recherche sur les pratiques langagières hétérogènes qui puise ses outils dans des disciplines connexes à la linguistique : l'anthropologie et la sociologie en particulier (Blommaert 2015; Coupland 2010; Silverstein 2015)
- poursuivre la réflexion sur les spécificités des Suds (Deumert 2010; Stroud and Mpendukana 2009; de Sousa Santos 2013), en prenant pour objet central le rapport des individus aux structures étatiques (institutions scolaires, de santé, de justice). L'accueil des populations par les services publics est en effet un excellent observatoire de la prise en compte ou non, par L'Etat et les différentes institutions concernées, des langues minorisées.

Les projets de recherche s'intéresseront donc prioritairement aux domaines de l'éducation, de la santé et de la justice. A l'hôpital, un certain nombre de stratégies (de traduction, médiation ou apprentissage de la langue de l'autre) sont possibles pour éviter les conséquences négatives d'une communication exolingue dorénavant bien identifiées tant dans les phases de diagnostic, les retards d'admissions, l'information des patients que dans la prise en compte de leur témoignage, de leur adhésion au traitement, de leur participation à la prise de décision, leur satisfaction etc. (Bischoff 2003). En tant que population doublement fragilisée, les patients, locuteurs de langues minorisées, sont de fait réduits au silence (Muni Toke 2017) et rares sont les situations où ils peuvent faire entendre leur voix. L'analyse d'échanges entre le patient, sa famille et l'équipe médicale, sur différents terrains, en Guyane (Isabelle Léglise) comme à Wallis-et-Futuna (Valelia Muni Toke), permettra de mettre en lumière les frontières (de langues et de savoirs) qui sont construites dans l'interaction (Léglise, à paraître 2017). Dans cette même perspective, Valelia Muni Toke continuera son observation des interactions au tribunal (Mayotte, Wallis-et-Futuna). En Guyane, Bettina Migge s'intéressera quant à elle à la manière dont la population perçoit l'insertion des langues locales dans le système éducatif et d'autres domaines publics au gré des changements des politiques linguistiques officielles. Est-ce que la valorisation officielle des langues a amélioré les attitudes envers ces langues parmi les locuteurs eux-mêmes et parmi les non-locuteurs ? Quels sont les facteurs sociaux qui favorisent ou défavorisent les opinions favorables ou défavorables ? De même, Anaïd Donabédian étudiera l'effet des discours identitaires sur les pratiques langagières, notamment dans le cas des langues en danger, en s'appuyant sur le cas de l'arménien occidental. Ce cas soulève en particulier la question des politiques linguistiques non étatiques, et du rôle des instances communautaires.

La collaboration avec le Southern Multilingualisms and Diversities Consortium (<http://southernmultilingualisms.org/>), entamée en milieu de contrat précédent, sera ici renforcée. Cet espace d'échanges scientifiques regroupe en effet des institutions et des chercheur.e.s impliqué.e.s dans des programmes similaires, visant à renouveler, à partir de terrains multilingues situés au Sud, les approches pluridisciplinaires d'une linguistique impliquée (comme traduction proposée dans la tradition française pour une *applied*

*linguistics* élaborant ses théories à partir des voix des acteurs sociaux concernés et soucieuse de l'implication sociale de ses travaux (voir notamment Léglise et al. 2006, Lüdi 2014).

### Formation par la recherche

L'axe PLURIELS organisera :

Un séminaire mensuel « Pratiques langagières – terrains, méthodes, théories » destiné aux chercheur.e.s et doctorant.e.s (également ouvert aux étudiant.e.s du master 2 LLTS (INALCO, Paris 3). Il propose dix séances annuelles durant lesquelles les participant.e.s peuvent discuter avec les chercheur.e.s relevant d'approches sociales du langage et qui traitent des pratiques langagières socialement situées.

Un séminaire mensuel (2<sup>e</sup> partie de l'année) « Plurilinguisme » propose une ouverture plus large (M1 et M2 INALCO, Paris 3). Il propose 6 séances annuelles durant lesquelles les participant.e.s sont amené.e.s à réaliser des lectures critiques d'articles scientifiques et à discuter de ces travaux eu égard à leurs propres problématiques de recherche.

Un séminaire mensuel (1<sup>ère</sup> partie de l'année) « Contact de langues et langues de contact » destiné aux chercheur.e.s et doctorant.e.s (et ouvert aux étudiant.e.s à partir du M1 de l'INALCO et Paris 3). Il propose 6 séances annuelles durant lesquelles les participant.e.s sont amené.e.s à réaliser des lectures critiques d'articles scientifiques dans le domaine de la linguistique de contact et à les mettre en œuvre, lorsque cela est possible, dans l'analyse de corpus.

### Bibliographie citée

- Aboh, Enoch Oladé. 2015. *The Emergence of Hybrid Grammars: Language Contact and Change*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Alby, Sophie, & Isabelle Léglise. 2016. "L'éducation bilingue dans le contexte multilingue guyanais : dispositifs cloisonnants et pratiques pédagogiques innovantes." In *L'éducation bilingue en France : politiques linguistiques, modèles et pratiques*, edited by Christine Hélot and Erfurt, Jürgen, 66–86. Limoges: Lambert Lucas.
- Alby, Sophie. à paraître. Kali'na NP's in contact. Variation or linguistic change ? *Sprachtypologie und Universalienforschung STUF - Language Typology and Universals*.
- Bakker, Peter, Aymeric Daval-Markussen, Mikael Parkvall & Ingo Plag. 2011. Creoles are typologically distinct from non-creoles. In *Journal of Pidgin and Creole Languages*, 26 : 5-42.
- Bischoff, Alexander. 2003. "Caring for Migrant and Minority Patients in European Hospitals. A Review of Effective Interventions". A Study commissioned by th Ludwig Boltzmann Institute for the Sociology of Health and Medicine, Vienna, "MFH - Migrant Friendly Hospitals, a European initiative to promote health and health literacy for migrants and ethnic minorities. Neuchâtel & Basel.
- Blommaert, Jan. 2007. "Sociolinguistics and Discourse Analysis : Orders of Indexicality and Polycentricity." *Journal of Multicultural Discourses* 1 (2): 115–30.
- . 2015. "Chronotopes, Scales and Complexity in the Study of Language in Society." [https://www.tilburguniversity.edu/upload/b95222c6-7887-4df9-9c71-0763d66414fc\\_TPCS\\_121\\_Blommaert.pdf](https://www.tilburguniversity.edu/upload/b95222c6-7887-4df9-9c71-0763d66414fc_TPCS_121_Blommaert.pdf).
- Busch, Brigitta. 2015. "Expanding the Notion of the Linguistic Repertoire: On the Concept of Spracherleben — The Lived Experience of Language." *Applied Linguistics*, July, amv030. doi:10.1093/applin/amv030.

- Chamoreau, Claudine. 2015. Desarrollo del artículo indefinido *ma* en purépecha. Isabel Barreras Aguilar & Gerardo López Cruz (eds). *Investigaciones (inter)disciplinarias en lingüística*. Hermosillo: UniSon. 131-154.
- Chamoreau, Claudine, & Isabelle Léglise. 2012. "A Multi-Model Approach to Contact-Induced Language Change." In *Dynamics of Contact-Induced Language Change*, edited by Claudine Chamoreau and Isabelle Léglise, 1–16. Berlin: Mouton de Gruyter.
- Comrie, Bernard, 2011. Creoles and language typology. In Claire Lefebvre (dir.), *Creoles, their Substrates, and Language Typology*. Amsterdam : John Benjamins Publishing Company. 599 - 611.
- Coupland, Nikolas. 2010. "Introduction: Sociolinguistics in the Global Era." In *The Handbook of Language and Globalization*, edited by Nikolas Coupland, 1–27. Wiley-Blackwell.
- Deumert, Ana. 2010. "'It Would Be Nice If They Could Give Us More Language' – Serving South Africa's Multilingual Patient Base." *Social Science & Medicine* 71 (1): 53–61. doi:10.1016/j.socscimed.2010.03.036.
- Goury, Laurence. 2005. Langues créoles : état des lieux des recherches et propositions pour une approche multicausale de leur genèse. In *Traces*, 47: 83-95.
- Goury, Laurence, & Isabelle Léglise. 2005. "Contacts de créoles et créoles en contacts, Présentation." *Etudes créoles* XXVII (2): 9–19.
- Kerswill, Paul, & Ann Williams. 2000. "Creating a New Town Koine." *Language in Society* 29: 65–115.
- King, Kendall A., & Lyn Wright Fogle. 2013. "Family Language Policy and Bilingual Parenting." *Language Teaching* 46 (2): 172.
- Kroskrity, Paul V. (ed.). 2000. *Regimes of language: ideologies, politics, and identities*. School of American Research Press.
- Léglise, Isabelle. à paraître 2017. "Pratiques Langagières Plurilingues et Frontières de Langues." In *Dessiner Les Frontières*, edited by Luca Greco and Michelle Auzanneau, ENS Editions. Lyon.
- Léglise, Isabelle. 2013a. "Multilinguisme, variation, contact. Des pratiques langagières sur le terrain à l'analyse de corpus hétérogènes". Mémoire pour l'Habilitation à Diriger des Recherches, INALCO.
- — —. 2013b. "The Interplay of Inherent Tendencies and Language Contact on French Object Clitics. An Example of Variation in a French Guianese Contact Setting." In *The Interplay of Variation and Change in Contact Settings*, edited by Isabelle Léglise and Claudine Chamoreau, 137–63. Amsterdam: Benjamins.
- Léglise, Isabelle, & Sophie Alby. 2013. "Les corpus plurilingues, entre linguistique de corpus et linguistique du contact." *Faits de Langues* 41: 95–122.
- Léglise, Isabelle, & Sophie Alby. 2016. "Plurilingual Corpora and Polylinguaging, Where Corpus Linguistics Meets Contact Linguistics." *Sociolinguistic Studies* 10 (3): 357–81. doi:10.1558/sols.v10i3.27918.
- Léglise, Isabelle, Canut Emmanuelle, Desmet Isabelle & Garric Nathalie, 2006, *Applications et Implications en Sciences du langage*, Paris : L'Harmattan.
- Lemercier, Élise, Valelia Muni Toke, & Élise Palomares. 2014. "Les Outre-mer français." *Terrains & travaux*, no. 24 (October): 5–38.
- Levitt, Peggy, & Nina Glick Schiller. 2004. "Conceptualizing Simultaneity: A Transnational Social Field Perspective on Society1." *International Migration Review* 38 (3): 1002–39. doi:10.1111/j.1747-7379.2004.tb00227.x.
- Lüdi, George, 2014. Le monde économique parle-t-il vraiment anglais ? Les pratiques langagières dans le domaine des entreprises, in *Repenser le rôle des pratiques langagières dans la constitution des espaces sociaux contemporains*, A.C. Berthoud et M. Burger (eds), Duculot : 17-34.
- Manfredi, Stefano. 2017. Demonstratives and the emergence of a definite article in Juba Arabic and Ki-Nubi. *Journal of Pidgin and Creole Languages* 32 (2).
- Matras, Yaron. 2009. *Language Contact*. Cambridge: Cambridge University Press.
- McWhorter, John H. 1998. Identifying the creole prototype: Vindicating a typological class. In *Language* 74: 788-818.
- Migge, Bettina, & Isabelle Léglise. 2013. *Exploring Language in a Multilingual Context: Variation, Interaction and Ideology in Language Documentation*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Muni Toke, Valelia. 2016. Les politiques éducatives bilingues dans les Outre-mer : situation postcoloniale et rhétorique de l'expérimentation. In Hélot Christine & Jürgen Erfurt : *L'éducation bilingue en France : Politiques linguistiques, modèles et pratiques*, Limoges : Lambert-Lucas. 45-51.



- Muni Toke, Valelia. 2017. On the Margins of the Republic. Medical Encounters in a Postcolonial Setting and the Construction of Sociolinguistic Orders of Visibility. In Caroline Kerfoot & Kenneth Hyldenstam: *Entangled Discourses: South-North Orders of Visibility*. London: Routledge. 19-36.
- Owens, Jonathan. 2001. Creole Arabic : the orphan of all orphans. *Anthropological Linguistics* 43 (3) : 348-378.
- Sánchez, Patricia. 2007. "Urban Immigrant Students: How Transnationalism Shapes Their World Learning." *The Urban Review* 39 (5): 489–517. doi:10.1007/s11256-007-0064-8.
- Sánchez Moreano, Santiago. 2017. Enoncés de type OV et positionnements sociaux dans l'espagnol parlé par les Quichuas équatoriens à Cali, Colombie. *Sociolinguistics Studies*. Volume 11 (1). Avril 2017.
- Siegel, Jeff. 1985. "Koinés and Koineization." *Language in Society* 14: 357–78.
- Siegel, Jeff. 2008. *The Emergence of Pidgin and Creole Languages*. Oxford: Oxford University Press.
- Silverstein, Michael. 2015. "How Language Communities Intersect: Is 'superdiversity' an Incremental or Transformative Condition?" *Language & Communication*. doi:10.1016/j.langcom.2014.10.015.
- Siemud, Peter & Noemi Kintana (dir.). 2008. *Language Contact and Contact Languages*. Amsterdam - Philadelphia : John Benjamins.
- Sousa Santos, Boaventura de. 2013. "Public Sphere and Epistemologies of the South." *Africa Development* 37 (1): 43–67.
- Stroud, Christopher, & Sibonile Mpendukana. 2009. "Towards a Material Ethnography of Linguistic Landscape: Multilingualism, Mobility and Space in a South African Township." *Journal of Sociolinguistics* 13 (3): 363–86. doi:10.1111/j.1467-9841.2009.00410.x.
- Thomason, Sarah G. 2001. *Language contact. An introduction*. Edinburgh : Edinburgh University Press.
- Thomason, Sarah G., & Terrence Kaufman. 1988. *Language Contact, Creolization, and Genetic Linguistics*. Berkeley & Los Angeles & Oxford: University of California Press.
- Winford, Donald. 1997. "Re-Examining Caribbean English Creole Continua." In *English to Pidgin Continua*, edited by Salikoko Mufwene, (Special issue) *World Englishes* 16:233–79.
- . 2003. *An Introduction to Contact Linguistics*. Oxford: Blackwell.
- Winford, Donald. 2013. Social factors in contact languages. In Bakker, Peter & Yaron Matras (dir.), *Contact Languages. A Comprehensive Guide*. Berlin : Mouton de Gruyter. 363-416.

### Projets financés dans le cadre de l'axe PLURIELS

1. Labex GD2, The syntax of complex sentence in creole languages – LABEX EFL (axe 3). Collaboration CNRS LACITO (A. François), LLACAN (N. Quint, B. Caron), LPL (S. Kriegel), Paris 13 (G. Fon-Sing), Université de Picardie (P. Prescod) (resp. S. Manfredi)
2. Labex LC1 Multifactorial analysis of Language Contact and Change – LABEX EFL (axe 3). Collaboration CNRS LACITO (E. Adamou), LLACAN (N. Quint, Simeone Senelle), Paris Diderot, LLF (C. Saillard), Paris 13, LimBio (P. Vaillant) jusqu'à fin 2019 (resp. I. Léglise)
3. LR6- PLURI-L – Base de données plurilingues – LABEX EFL (axe 6) jusqu'à fin 2019 (resp. I. Léglise)